

SEPTEMBER 20, 1873.

CANADIAN ILLUSTRATED NEWS



## \$300.00 REWARD.

POST OFFICE INSPECTOR'S OFFICE.  
MONTREAL, 10th September, 1873.

FAC-SIMILE is herewith submitted of the address of an Envelope which, on the morning of Tuesday, the 10th of September, reached the Hon. John Young in his law office in the Montreal. Inside the Envelope was a slip of paper on which was a written memorandum, fac-simile of which is also shown, and, enclosed in this slip of paper, was a private letter from the Right Hon. Mr. John A. Macdonald, addressed to the Hon. J. H. P. Young, Montreal. The letter in question, in its original envelope, had been used in Ottawa, on the evening of Monday, 1st September, and was due in Montreal by a Mail that reached the Montreal Post Office at 10:45 o'clock on the following Tuesday morning. This letter ought to have been delivered to the Hon. Mr. Young who called for it, at the General Delivery Wicket, on Wednesday morning, shortly before the time that it would be expected to have passed into the possession of the Hon. Mr. Young. There is reason to think that the letter duly reached the Montreal Post Office on Tuesday, 2nd inst., at 10:45 A.M. and that the substituted envelope addressed to the Hon. Mr. Young, containing said letter, was posted in Montreal before 10 o'clock the same evening. The Post Office Department is naturally desirous of discovering under what circumstances the letter in question failed of proper delivery, how it reached the hands of the person who enclosed it to the Hon. Mr. Young. To this end it is of course important to ascertain, if possible, who is the writer of the address on the envelope of Mr. Young, and of the memorandum enclosed therein. The present purpose then is to invite public inspection of the Fac-Similes here with a view to the writings indicated, so that should any one find himself able to identify the handwriting, he may, in the public interest and as a matter of duty, give information of a satisfactory nature to the Post Office. It seems probable that the writing on the memorandum is a forged hand, as indeed so may be that on the envelope itself, although this is not so apparent. Thus, those who may intercept themselves in this matter should not be satisfied with merely a superficial look at the writing, but examine it more closely, in view to the possible detection of it of minute but marked character which may strike them as peculiar to some handwriting with which they are familiar. Any one who is willing to the Post Office Department information leading directly to the discovery of the writer of the Address and of the memorandum in question will be entitled to receive from the Department a compensation of \$300.00.

By Authority of the Postmaster-General.

E. F. KING, Post Office Inspector.



Le 20 septembre 1873 paraît dans le Canadian Illustrated News de Montréal un curieux avis (fig. 1) en date du 10 du même mois et signé par E. F. King, inspecteur en chef des Postes. Une récompense de 500\$ (une somme à l'époque!) est offerte à quiconque permettra d'identifier l'auteur d'une note insérée dans une enveloppe adressée à l'Honorable John Young.

L'enveloppe illustrée, adressée à l'Honorable John Young, contient une note anonyme qui se lit comme suit (traduction): "Acheminée par un ami pour l'information de M. Young", ainsi qu'une lettre détournée adressée à l'Honorable J.H. Pope par le non moins Honorable J.A. MacDonald. L'avis est explicite, et permet de cerner la situation. Le 1er septembre 1873, Sir John A. MacDonald, alors Premier Ministre, écrit d'Ottawa une lettre à son collègue, J.H. Pope, Ministre de l'Agriculture. Ce dernier sait qu'il doit la recevoir. Comment a-t-il été informé? sous doute par une lettre précédente, ou un télégramme.

Quoi qu'il en soit, il se rend le mercredi matin 3 septembre au bureau de poste central de Montréal la chercher. Elle n'y est pas! Il s'informe auprès d'un préposé. Si postée d'Ottawa le lundi soir 1er septembre (comme doit en faire foi l'entête), elle aurait dû atteindre Montréal le lendemain, soit le mardi 2, par la malle de 10:45.

Ce même mercredi matin, une troisième personne entre en jeu. John Young, premier président du Dominion Board of Trade, trouve dans son casier du bureau de poste, une enveloppe adressée à son nom, dans laquelle il trouve la lettre expédiée par MacDonald (pas enveloppe sans doute pièce à conviction) à Pope, accompagnée de la note anonyme.

Visiblement, Young désire faire la lumière sur cette affaire et dénonce cet état de fait. L'enquête commence!

L'enveloppe anonyme que Young reçoit est datée de Montréal. Elle a été postée le mardi avant 10:00 du soir, puis distribuée le lendemain. La substitution aura donc été faite le mardi, entre l'arrivée de la lettre, soit 10:45 du matin, et ce mardi soir, avant 10:00.

Pourquoi la lettre de MacDonald à Pope a-t-elle été substituée, lue, séparée de son enveloppe et détournée sur Young? Si l'inspecteur des postes, E.F. King, connaît le contenu de la lettre en question, nous n'en savons rien. Par contre, ce que nous savons, c'est que cette affaire se passe en septembre 1873, point culminant du scandale de

Pacifique, et que nos trois intervenants y sont impliqués à des degrés divers.

### Le scandale du Pacifique

L'histoire remonte à la campagne électorale de 1872. Le gouvernement McDonald et Cartier est alors en difficulté dans plusieurs circonscriptions. En Ontario, l'Affaire Riel menace les conservateurs alors que la question du chemin de fer du Pacifique devient critique.

MacDonald n'aime pas la tournure que prend la campagne électorale, aussi, il n'hésite pas à penser à la corruption. Les pots-de-vins pleuvent alors, et MacDonald ira même jusqu'à dire publiquement après les élections: "Nos amis ont été généreux dans leurs contributions".

La grande partie du financement de la campagne des conservateurs provient de Sir Hugh Allan (bien connu des amateurs d'histoire postale maritime), magnat de la navigation commerciale et président de la Canadian Pacific Railway. Ce dernier convoite le contrat de la construction du chemin de fer jusqu'à Vancouver. Il injecte, avec ses associés américains, 1/3 de million de \$ dans la campagne que remporte de justesse MacDonald. Celui-ci accorde comme l'on pouvait s'y attendre, le contrat à Hugh Allan à la condition cependant qu'il renonce au contrôle de ses associés du sud. Allan ne peut les écarter, et les libéraux font éclater le pot-aux-roses le 2 avril 1873. En septembre 1873, le scandale est à son paroxysme.

Faute d'un nombre suffisant de voix, MacDonald remettra sa démission le 5 septembre 1873. MacKenzie lui succède et commande de nouvelles élections. Le scandale du Pacifique sera encore au coeur de cette nouvelle campagne électorale.

Durant la campagne électorale de 1872, certains libéraux ont mis la main sur des lettres et des télégrammes adressés par MacDonald à Hugh Allan. Pourquoi n'auraient-ils pas agité de la sorte avec les lettres destinées à d'autres personnalités? Par exemple à Pope. L'Honorable John Henry Pope, ministre de l'agriculture au moment où le scandale éclate est un très bon allié de MacDonald. Il souhaite le développement du marché Est-Ouest, en cela, il est un fervent partisan du chemin de fer du Pacifique. Quant à l'Honorable John Young premier président de la Dominion Board of Trade il se trouve officiellement dans l'opposition. Il supporte le parti National, une organisation libérale, mais reste très modéré. Il supporte le libre échange et la Pacific Railway. Il est à l'époque du scandale, ruiné pas de



mauvais investissements personnels et son projet de télégraphe sous-marin.

Nous sommes peut-être bien loin de notre affaire. Par contre, si notre lettre a été lue, et détournée, c'est certainement qu'elle était incriminante pour le gouvernement, et utile à l'opposition. Pourquoi donc Young a-t-il dénoncé le fait,... nous ne le saurons probablement jamais!

Peut-être cette affaire a-t-elle été élucidée. Nous n'en savons rien. Mais, elle tombe à point et met en jeu des personnalités qui y ont été impliquées au plus haut point. Le détournement de la lettre en question était-il l'oeuvre d'un individu, ou celle d'une organisation politique? Cette question en soulève une autre. Existait-il au Canada, comme dans bien d'autres pays, un centre de censure et de détournement des correspondances gouvernementales?

Quoi qu'il en soit, cet événement démontre encore une fois qu'entre l'Histoire et l'histoire postale, il n'y a qu'un pas.

## Bibliographie

- Canadian Illustrated News, 20 septembre 1873, p. 189.  
Dictionnaire biographique du Canada, vol. 11 (1881-1890), pp. 781-785.  
id., vol. 12 (1891-1900), pp. 663-667.  
id., vol. 10 (1871-1880), p. 722-728.  
Brown, Craig. Histoire générale du Canada, Boréal, 1990, p. 694.



*Caricature signée J.W. Bengough ridiculisant MacDonald au moment du scandale*

## Suggestions de noms pour notre bulletin

- |                       |                     |
|-----------------------|---------------------|
| 1. Le Relais Postal   | 7. Le Postillon     |
| 2. La Marque Postale  | 8. Le Messenger     |
| 3. Le Pli             | 9. Messages         |
| 4. Le Courrier        | 10. Missive         |
| 5. La Malle Poste     | 11. Le Pèse-Lettres |
| 6. La Boîte à Lettres | 12. Duplex          |
|                       | 13. L'estampille    |

Faites un choix ou du moins une recommandation parmi ces 13 suggestions, ou proposez-en une! L'un des ces noms sera choisi dès juin prochain.

## Collaboration demandée

Collaborez au Bulletin #45 (septembre 1992) en nous faisant parvenir des articles ou renseignements sur les bureaux de poste suivants qui fêtent en 1992 leur 150<sup>e</sup> ou 100<sup>e</sup> anniversaire:

Mascouche  
Lac-aux-Sables  
Rivière-au-Doré  
Albanel

Pike River  
Ste-Apolline-de-Patton  
Ste-Cécile-de-Milton  
St-Blaise